

qui serait haut de 9 pieds; — dans le sacrifice *chan*, le tumulus en terres des cinq couleurs serait un tumulus octogonal dont les dimensions seraient les mêmes que celles qui sont prescrites pour l'autel du sacrifice *fong*; — les pieds et les pouces dont on se servirait seraient conformes à ceux qu'on employait pour les sacrifices *fong* accomplis à diverses époques successives dans l'Est, c'est-à-dire que pour tous ces sacrifices on se servirait de l'ancien pied; — les divers autels seraient tous construits en terre, car les rites ne comportent pas le luxe de l'usage de la pierre; pour tous on déterminerait leur emplacement exact en mesurant l'ombre du gnomon; — pour le sacrifice *fong* au sommet de la montagne et pour le sacrifice *chan* au bas de la montagne, les quatre escaliers de sortie se trouveraient chacun au centre d'un des quatre points cardinaux; ces escaliers auraient chacun une largeur de 7 pieds au sommet et de 1 *tchang* et 2 pieds (= 12 pieds) à la base; — en ce qui concerne les objets en jade et les pièces de soie qu'on employait lors du sacrifice *fong*, il y aurait la tablette annulaire verdâtre et les quatre tablettes *kouei*, et il y aurait les tablettes *ti*, *kouei* et *pi*<sup>1</sup>; pour le sacrifice *chan*, il y aurait la tablette octogonale jaune et les deux tablettes *kouei* et il y aurait la tablette *ti*, mais non les tablettes *kouei* et *pi*; — en outre, pour ce qui est de déterminer les jours où il faut faire le sacrifice *fong* au sommet de la montagne, faire le sacrifice *chan* au bas de la montagne et tenir l'audience plénière, puisque, d'après les rites, on doit sacrifier au Ciel sur l'autel rond au moment du solstice d'hiver on proposa que, pour le sacrifice *fong* (au bas de la montagne), on se servît du douzième <sup>1</sup>) jour; conformément

1) La tablette verdâtre ronde (*ts'ang pi*) et les quatre tablettes à centre commun étaient affectées au Ciel; la tablette octogonale jaune (*houang tsong*) et les deux tablettes à centre commun étaient affectées à la Terre. Voyez *Tcheou li*, trad. Biot, t. I, p. 487—488. La tablette *ti* paraît être celle qui